

CULTURE/SPECTACLES**INAUGURATION****Jean-Pierre Rives, star des puces**

Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), 21 h 20. Il est là, l'homme au casque d'or. Immense dans son costume vert mais souriant, affable, disponible. Hier, Jean-Pierre Rives, l'homme aux 59 sélections internationales, 34 fois capitaine de l'équipe de France de rugby, a foulé les puces de Saint-Ouen. Emu, il contemple ses sculptures, de gigantesques envolées de métal, dispersées dans les allées du marché aux antiquaires. « Je savais même pas que les puces existaient ! C'est la première fois que je viens, confie-t-il en aparté. C'est extraordinaire. Ce côté chasse au trésor, caverne d'Ali Baba... J'aime cet univers, ces puciers, ces rêveurs devenus de grands enfants. » Les boutiques qui regorgent de tableaux, de commodes, de lustres et d'objets insolites, l'atmosphère unique du lieu... tout l'intéresse. « A l'origine, les puciers étaient des chiffonniers. C'étaient ceux qui triaient les poubelles, lui glisse

Jacqueline Rouillon, la maire PC de Saint-Ouen. Aujourd'hui, comme vous pouvez le voir, ils trient de très belles choses. » Jean-Pierre Rives sourit, amusé. Pendant que les discours se succèdent dans le très branché café Loom, au design seventies, une grande brune réussit à agripper l'homme à la chevelure blonde pour un autographe. **Élégance et tapis rouge** Dehors, champagne et petits-fours font leur apparition. Seuls les VIP, reconnaissables à leur bracelet rose fluo tendance, ont le droit de pénétrer dans les allées des marchés. Ballons, flonflons et ambiance guinguette à Vernaison, élégance et tapis rouge à Biron, charme et branchitude à Paul-Bert... Il y en a pour tous les goûts. « On a invité nos meilleurs clients, nos amis... Peut-être que Ducasse, Aznavour vont passer. On ne sait pas », confie une antiquaire, qui a sorti pour l'occasion sa belle robe noire. « Les people,

ils ne viennent pas forcément ce soir-là. Ils préfèrent passer incognito. Là, c'est plutôt du beau monde. Tout à l'heure, j'ai eu un ancien ministre », lâche Olivier, un pucier. « J'ai lancé 120 invitations, indique François, un autre vendeur. Il y a déjà un très gros businessman qui est passé, un grand avocat parisien, un grand monsieur du textile... Les people, c'est demain qu'on saura s'ils sont venus. Il y a toujours des commères pour nous le dire. »

Nathalie Perrier